

Lundi, 12h00 - 15h00 AMPHI A2

Clotilde LEGUIL

Défaire les nœuds du destin - Sur l'éthique de la psychanalyse avec Lacan (1)

Comment la psychanalyse permet-elle de dénouer ce qui a fait destin dans une existence ? Lacan dans le Séminaire VII sur *L'Éthique de la psychanalyse* fait du rapport au désir le but de l'expérience analytique. Mais le désir n'est pas le plaisir et il ne peut se conjuguer avec l'être qu'à condition pour le sujet d'affronter, ce que Lacan nomme à partir de Sophocle, « l'empiètement de la mort sur la vie » (p. 341, Séminaire VII). Nous interrogerons cette zone où la mort vient empiéter sur la vie et infléchir le destin du sujet. Nous verrons en quel sens il est possible de défaire ces nœuds du destin au sein desquels le rapport à la vie, depuis les traces traumatiques, se voit aussi harcelé par le rapport à la mort. Renouer avec la contingence du vivant, c'est alors savoir se tenir à distance de l'invivable.

Mardi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Christiane ALBERTI

Fonction de la parole et interprétation en psychanalyse (1)

La psychanalyse n'est pas une discipline de la psyché mais une pratique de la parole. C'est dans les effets de la parole qu'il faut rechercher le ressort de son efficacité. Mais où est la parole ? Où est le langage ? Quelle est leur différence et leur rapport ? La question est simple en apparence mais mérite qu'on y réponde si l'on veut situer la psychanalyse autrement que comme une pratique de l'écoute. Nous examinerons les fondements théoriques et les cas cliniques qui amènent Lacan à considérer que *la parole vraie*, distincte d'un simple bavardage ou du récit d'une vie, dépend non pas de l'écoute de l'analyste ni de la qualité de celle-ci mais bien de la réponse concrète de l'analyste à l'adresse de l'analysant. Nous mettrons à l'étude des textes des écrits et du Séminaire du premier Lacan portant sur cet art de l'interprétation.

Mardi, 15h00 - 18h00 SALLE A426

Sophie MARRET-MALEVAL

Politique de la psychanalyse - Lecture du Séminaire XVII, L'Envers de la psychanalyse (1)

Le séminaire XVII est un séminaire éminemment politique. Il marque également un tournant dans l'enseignement de Lacan lorsqu'il interroge la relation du signifiant et de la jouissance, et qu'il « abjure l'autonomie du Symbolique » (Miller, les 6 paradigmes de la jouissance). Les discours tentent de saisir la manière dont la jouissance est véhiculée dans la chaîne signifiante. Ils définissent à partir de là une ligne de partage entre la psychanalyse et les autres discours. Lacan la distingue également de la science, du mythe, interrogeant savoir et vérité, et dans le même temps il donne une relecture de l'Œdipe ancrée dans le mouvement qui le conduisit à accentuer l'inexistence de l'Autre, à réduire la fonction du Père à celle du symptôme.

Nous nous attacherons à saisir les enjeux de ce séminaire complété d'un dialogue avec des étudiants, à Vincennes, en décembre 1969, dans un contexte encore marqué par les événements de 1968, et dont l'actualité reste aujourd'hui très vive.

Mercredi, 09h00 - 12h00 SALLE J102

Carolina KORETZKY

Cause et causalité en psychanalyse

Qu'appelons-nous « cause » en psychanalyse ? À la différence du sujet de la science, en psychanalyse le sujet est toujours responsable : « de notre position de sujet, nous sommes toujours responsables »¹. Comment Lacan parvient-il à construire une théorie de la causalité qui n'exclut pas la dimension de liberté ? Comment s'articulent la détermination symbolique qui fait surgir le sujet avec la marge de choix qui ouvre à la possibilité d'une nouvelle écriture de sa destinée ? Pour nous, la causalité n'est pas la légalité, elle n'est pas loi mais creux, faille, manque. On explorera la double causation du sujet : celui du déterminisme signifiant (§ comme effet de l'entrée dans le champ du langage) et celui de l'objet *a*, la cause du désir. L'enjeu est autant éthique que clinique car la manière dont nous répondons à cette question décide de la direction d'une cure. Nous allons travailler des textes fondateurs des *Ecrits* comme « Propos sur la causalité psychique », « Instance de la lettre », « Science et vérité » et prendre comme fil conducteur le cours de J.-A. Miller de 1987-88 « Cause et Consentement ».

Mercredi, 12h00 - 15h00 SALLE J102

Fabienne HULAK

La position féminine dans l'invention

Nous retracerons le cheminement de Lacan dans Le Séminaire, depuis la problématique de Un discours qui ne serait pas du semblant (livre XVIII) à la formulation du *non-rapport sexuel* dans Le Séminaire XX Encore où se situe la position féminine par laquelle toute invention se réduit au *sinthome*.

¹ J. Lacan, « Science et vérité », *Ecrits*, Paris, Le Seuil, 1966, p. 858.

Mercredi, 15h00 - 18h00 **SALLE J102**

France JAIGU

Robert Stoller, cinquante ans après. Identités sexuelles aux Etats-Unis

Les personnes intersexuées -en tant qu'elles « dérogent aux figures développementales normatives *mâle* et *femelle* créées par la médecine² », interrogent depuis toujours les représentations sociales. Herculine Barbin, épinglée comme un cas d'hermaphrodisme en 1872 par le docteur Ambroise Tardieu et rendue célèbre un siècle plus tard par Michel Foucault, reste une référence. En 1931, le psychanalyste écossais William Fairbairn publiait un cas d'intersexualité³ que Lacan commenta dans son Séminaire. Plus tard, la question intéressa l'Américain Robert Stoller qui créa en 1954 la *Gender Identity Research Clinic* et développa la notion d'identité de genre.

Les progrès de la science -biologiques et génétiques- contribuent à préciser les critères anatomiques distinguant le masculin du féminin et à lever davantage de cas d'ambiguïté sexuelle. En dépit de ces avancées, un nombre croissant d'individus remettent en question une logique de classification binaire : les personnes intersexes adoptent notamment depuis une vingtaine d'années une vision positive et non-pathologisante de leur corps, affirmant par-là même une identité politique laquelle questionne -en plus du binaire masculin/féminin- les notions de genre et d'identité sexuelle.

Face aux mutations du monde contemporain, la psychanalyse a un autre discours à tenir que celui de la science : partant des avancées freudiennes et lacaniennes en matière de sexualité, nous reviendrons sur les travaux⁴ de Robert Stoller (premier semestre) pour les confronter aux débats qui se tiennent actuellement aux États-Unis autour de l'identité sexuelle, du genre et de la transidentité (second semestre)

² Cf. <https://cia-oiifrance.org/2018/07/03/intersexe-cest-quoi-2/>

³ *Features in the Analysis of a Patient with a physical Genital Abnormality.*

⁴ Robert Stoller, *Recherches sur l'identité sexuelle* (New York, 1968), Paris, Gallimard, 1979

Jeudi, 12h00 - 15h00
Caroline DOUCET
Pas de cours au premier semestre

Jeudi, 15h00 - 18h00 SALLE A313
Damien GUYONNET
L'au-delà de l'Œdipe dans l'enseignement de Lacan (1)

Ce terme d'au-delà de l'Œdipe apparaît dans le Séminaire XVII, *L'envers de la psychanalyse* (la 2^{ème} partie est intitulée « Au-delà du complexe d'Œdipe »), mais nous devons considérer que la logique à laquelle il renvoie est dépliée par Lacan bien avant. Ce sont les différentes étapes de cette dernière qu'il s'agira d'explorer en prenant pour point de départ ses élaborations post métaphore paternelle (janv. 58). Ce sera l'occasion d'explorer, entre autres chose, sa formalisation du fantasme et ses différentes approches du concept de castration. Ce faisant, c'est bien évidemment le dispositif analytique et sa finalité qui seront questionnés. Enfin nous effectuerons une introduction au (tout) dernier enseignement de Lacan et à son concept de sinthome à travers lequel il introduit une jouissance « désœpianisée » (terme de Jacques-Alain Miller) – version dégagée précédemment à partir de la jouissance féminine.

Vendredi, 12h00 - 15h00 SALLE A429

Deborah GUTERMANN-JACQUET

Introduction à la psychanalyse

Ce cours, comme son titre l'indique, est destiné à poser les jalons, davantage que les bases, de la pratique et de la théorie analytiques. Retour aux « concepts fondamentaux » qui firent le titre du XI^e Séminaire de Lacan, et à la clinique *fondamentale* des cas, nous ferons des allers retours, de Lacan à Freud : Lacan éclairant Freud, et Freud donnant à Lacan la matière vive d'une discipline dont il est le fondateur. Fondements et fondamentaux sont donc au programme de ce cours qui s'adresse à tous.

Vendredi, 15h00 - 18h00 SALLE A429

Fabian FAJNWAKS

La signification du phallus : De S. Freud à J. Lacan

Freud a permis d'organiser la sexualité humaine autour d'un élément auquel Lacan accordera le statut d'un signifiant : Le phallus. Loin de tout abord anatomique et génital, pour Freud le phallus s'institue en tant qu'organe qui *manque* à la mère, c'est-à-dire à l'Autre. Le phallus introduit donc une logique de l'absence et du négatif agissant au niveau du désir. Nous suivrons le parcours qui emmène Freud à formuler les choses sous cette forme en nous arrêtant aux différents moments du parcours : *Les Trois Essais* (1905) avec la formulation d'une sexualité *perverse polymorphe*, où la logique du phallus est encore absente, les textes sur le Complexe d'Œdipe et l'« Organisation Génitale infantile » (1923-25) où Freud tire les conséquences théoriques de la clinique analytique des névroses, et finalement « Analyse finie et infinie » (1937) où la formulation du « roc de la castration » scelle la théorie freudienne de la sexuation pour les hommes et les femmes.

Jacques Lacan reprend la théorie freudienne à ce point pour d'un côté différencier le phallus imaginaire du symbolique et formaliser la logique du manque présente dans le phallus en tant que *signifiant*. Être ou avoir le phallus ordonne à partir de là les semblants propres à chacune des positions sexuées, semblants qui ne déplaisent pas aux auteurs des *gender studies*, notamment Judith Butler, lorsqu'elle aborde les genres en termes de *parodie*. Cette formalisation par Lacan lui permettra d'avancer de manière énigmatique déjà dans son écrit sur *la sexualité féminine* (1960) que le maternel n'arraisonne pas tout de la sexualité, pour avancer dans son *Séminaire XX Encore* vers le postulat d'une part de jouissance qui échappe à la logique phallique.